# Complainte amoureuse

Oui dès l’instant que je vous vis,

Beauté féroce, vous me plûtes !

De l’amour qu’en vos yeux je pris,

Sur-le-champ vous vous aperçûtes.

Mais de quel air froid vous reçûtes

Tous les soins que pour vous je pris !

Combien de soupirs je rendis !

De quelle cruauté vous fûtes !

Et quel profond dédain vous eûtes

Pour les vœux que je vous offris !

En vain, je priai, je gémis,

Dans votre dureté vous sûtes

Mépriser tout ce que je fis ;

Même un jour je vous écrivis

Un billet tendre que vous lûtes

Et je ne sais comment vous pûtes,

De sang-froid voir ce que je mis.

Ah ! Fallait-il que je vous visse !

Fallait-il que vous me plussiez,

Qu’ingénument je vous le disse,

Qu’avec orgueil vous vous tussiez !

Fallait-il que je vous aimasse,

Que vous me désespérassiez,

Et qu’enfin je m’opiniâtrasse

Et que je vous idolâtrasse

Pour que vous m’assassinassiez !

*Alphonse ALLAIS (1854-1905)*